

100 CLASSIQUES ET MERVEILLES POUR LA JEUNESSE, À DECOUVRIR OU À REDÉCOUVRIR



Document établi par
Raphaële Botte et **Sophie Van der Linden**,
critiques littéraires spécialisées
en édition jeunesse.

Si les grands classiques de la littérature jeunesse sont bien connus, qu'en est-il des titres qui ont plus subtilement marqué son histoire ? Comment savoir si un ouvrage ancien reste incontournable ? Et combien de livres remarquables restent prisonniers de greniers ou de réserves de bibliothèques ?

Ce document met en lumière 100 titres jugés importants au regard de leur place dans l'histoire de la littérature jeunesse ou de leurs qualités singulières. Beaucoup sont aux racines de la création contemporaine, mais un grand nombre d'entre eux risquent de tomber dans l'oubli.

Ces listes doivent permettre à tous ceux qui s'intéressent à la littérature jeunesse d'enrichir leur culture de ce secteur. Les professionnels du livre et de la lecture y trouveront un guide pour leurs choix documentaires.

SOMMAIRE

Rappel de quelques classiques identifiés	→ P.6
50 livres qui ont aussi fait l'histoire	→ P.8
40 titres à (re)découvrir	→ P.18
10 essentiels à rééditer ou à traduire	→ P.24
Les auteurs à ne pas oublier	→ P.26

AVANT-PROPOS

Un classique est le fruit d'un lent processus qui combine plusieurs facteurs parmi lesquels l'institution scolaire joue un rôle clef. Dans le domaine de l'édition jeunesse, et en particulier dans celui des livres pour les jeunes enfants – les albums – l'Éducation nationale joue un rôle moins significatif dans ce processus.

Le rôle de la critique ne joue pas non plus pleinement son rôle dans ce secteur. On a souvent parlé d'une édition « sans mémoire » à son propos. Les spécialistes et les ouvrages de référence sont plus rares en ce domaine, comparés aux autres champs de la littérature. Et la presse, les médias, ne s'intéressent que trop rarement, ou trop superficiellement, à cette production.

De ce fait, on constate que, hormis quelques titres du patrimoine très identifiés, les classiques peinent à être reconnus en littérature jeunesse.

Le goût des enfants pour un livre, le plébiscite qu'ils en font, sont alors déterminants. Pour le grand spécialiste de la littérature jeunesse Marc Soriano, le classique était ainsi « une oeuvre à laquelle l'enfant vient toujours de lui-même par goût et par plaisir. » De fait, l'album *Chien bleu*, de Nadja, publié en 1989, s'est imposé comme un classique pour sa place dans une histoire (premier album résolument pictural) mais, avant tout, parce que les jeunes enfants lui ont témoigné un enthousiasme hors norme.

Pour autant, tous les livres remarquables qui plaisent aux enfants ne s'imposent pas comme des classiques. La résistance des adultes à certains univers graphiques, ou certaines thématiques, la demande éducative

des parents, le manque d'encadrement critique ou de formation aux professionnels, font que de nombreux titres incontournables ou marquants peinent encore aujourd'hui à leur être proposés.

Avec la conséquence regrettable, observée dans de très nombreuses bibliothèques partout sur le territoire français, que face à une production massive, le besoin d'espace sur les étagères, la pression d'une culture de l'évaluation, on voit retirer des rayons des ouvrages pourtant essentiels aux enfants.

Les bibliothèques n'ont certes pas l'obligation de conserver tout. Mais imaginerait-on que sur un territoire donné aucun Flaubert, aucun Duras ni Le Clézio ne soit disponible à la lecture ? Car ce sont bien des auteurs de cette envergure, dans le domaine jeunesse, qui disparaissent aujourd'hui des catalogues des bibliothèques. Mais également de ceux des éditeurs, dans la mesure où la pression économique pèse aussi sur ces livres de fonds qui se vendent par petites quantités et ne rentabilisent pas l'espace qu'ils occupent dans des dépôts saturés.

Faute de ces processus de reconnaissance, des oeuvres récentes ne sont pas encore suffisamment considérées alors qu'elles participent à l'histoire de la littérature jeunesse et qu'elles présentent un intérêt majeur pour le public de jeunes lecteurs.

Ces réflexions ont jalonné notre travail pour identifier les titres de la littérature jeunesse qui, n'ayant justement pas ce statut de classique évident avec un grand C, se font tout simplement oublier. Pour les repérer, nous avons choisi d'élargir cette notion de classique et de choisir des ouvrages, et

des auteurs et autrices, qui ont contribué à façonner la littérature jeunesse et ont participé à sa créativité.

Notre liste de 100 titres compte d'abord 50 livres qui nous semblent avoir contribué à l'histoire de la littérature jeunesse de manière tout aussi remarquable que les classiques identifiés.

Nous avons également souhaité mettre en valeur 40 autres titres dont les qualités propres ou l'inventivité peuvent justifier un regard nouveau.

Nous avons encore demandé à 10 spécialistes du genre de nous indiquer quel livre du patrimoine jamais réédité ou jamais traduit, donc souvent inconnu, mériterait selon eux de l'être aujourd'hui.

Enfin, nous avons ajouté une liste complémentaire d'auteurs qui, ne publiant plus ou peu, ont produit des livres qu'il nous semble toujours important de transmettre aux enfants.

Ces 100 ouvrages et 20 noms d'auteurs ne suffisent certainement pas à épuiser l'ensemble des titres remarquables de ce champ foisonnant qu'est la littérature pour la jeunesse. Et il ne nous a pas semblé nécessaire de rappeler les titres de ces auteurs et autrices qui commencent à prendre la voie d'une reconnaissance effective, qu'il s'agisse de Marie-Aude Murail, Jean-Claude Mourlevat, Philippe Corentin ou encore Eric Carle, pour n'en citer que quelques-uns.

Notre souhait est que ce travail permette d'interroger ces notions de classiques ou de titres incontournables, aussi bien au sein

des familles soucieuses d'offrir des bons livres à leurs enfants que des équipes de bibliothèque en quête de ressources pour affirmer leur politique documentaire.

Car les enfants et les jeunes se montrent des lecteurs fins, exigeants, pour lesquels la littérature est une condition essentielle du développement. Italo Calvino l'affirmait, ce sont ces livres « qui constituent une richesse pour qui les a lus et aimés ».

*Raphaële Botte
et Sophie Van der Linden*

RAPPEL DE QUELQUES CLASSIQUES

IDENTIFIÉS DE LA LITTÉRATURE JEUNESSE

- 
- 1697 **Contes de ma mère l'Oye**
Charles Perrault
- 1699 **Les Aventures de Télémaque**
Fénelon
- 1726 **Les Voyages de Gulliver**
Jonathan Swift
- 1835 **Contes**
Hans Christian Andersen
- 1858 **Les Malheurs de Sophie**
La comtesse de Ségur
- 1863 **Cinq semaines en ballon**
Jules Verne
- 1865 **Alice au pays des merveilles**
Lewis Carroll
- 1878 **Sans famille**
Hector Malot
- 1880 **Heidi**
Johanna Spyri
- 1882 **L'Île au trésor**
Robert Louis Stevenson
- 1883 **Pinocchio**
Carlo Collodi
- 1894 **Le Livre de la jungle**
Rudyard Kipling
- 1901 **Pierre Lapin**
Beatrix Potter
- 1908 **Le Vent dans les saules**
Kenneth Grahame
- 1923 **Gédéon**
Benjamin Rabier

- 
- 1926 **Winnie l'ourson**
Alan Alexander Milne et Ernest Howard Shepard
- 1931 **L'Histoire de Babar, le petit éléphant**
Jean de Brunhoff
- 1934 **Les Contes du chat perché**
Marcel Aymé
- 1941 **Michka**
Marie Colmont et Feodor Rojankovsky
- 1942 **Le Club des cinq**
Enid Blyton
- 1943 **Le Petit Prince**
Antoine de Saint-Exupéry
- 1945 **Fifi Brindacier**
Astrid Lindgren
- 1953 **Caroline**
Pierre Probst
- 1954 **Martine**
Gilbert Delahaye et Marcel Marlier
- 1956 **Le Petit Nicolas**
René Goscinny et Jean-Jacques Sempé
- 1961 **Les Trois brigands**
Tomi Ungerer
- 1963 **Max et les Maximonstres**
Maurice Sendak
- 1964 **Charlie et la chocolaterie**
Roald Dahl
- 1971 **Vendredi ou la vie sauvage**
Michel Tournier
- 1976 **Hulul**
Arnold Lobel
- 1980 **La Belle lisse poire du Prince de Motordu**
Pef
- 1989 **Chien bleu**
Nadja
- 1997 **Harry Potter à l'école des sorciers**
J. K. Rowling

50 LIVRES QUI ONT AUSSI FAIT L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE JEUNESSE

S'ils sont, pour la plupart, moins connus que les classiques renommés, chacun de ces titres marque à sa façon l'histoire de la littérature jeunesse. Coup de projecteur sur ces incontournables.



Grasse-Tignasse

Heinrich Hoffmann
L'École des loisirs,
Lutin Poche, 1979 (Allemagne, 1845).

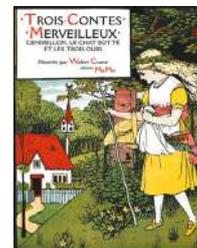
En composant pour son fils, sur un cahier blanc, « des histoires cocasses et de drôles d'images », le docteur Hoffmann invente un livre d'un genre nouveau, aux images et aux textes composés en liberté, plein d'humour noir, qui offrira un modèle déterminant au développement de l'album pour la jeunesse.



Max et Moritz

Wilhelm Busch
L'École des loisirs,
Mouche, 1978 (Allemagne, 1865).

Dessinateur virtuose, narrateur visuel hors pair, Busch a joué et joue encore un rôle de première importance dans les histoires en images pour enfants. Ses deux garnements en inspireront bien d'autres, de *Pim pam poum* à *Max et les Maximonstres*. L'édition de 1952, par Flammarion, permet de donner toute sa dimension au récit des intrépides.



Trois contes merveilleux, Cendrillon, Le chat botté et les trois ours

Walter Crane
MeMo, 2013 (Angleterre, 1865-1875).

Artiste pluridisciplinaire, membre du premier mouvement artistique moderne, Arts and Crafts, Crane a fait entrer le livre illustré pour enfants dans l'excellence et la modernité. Ses contes permettent de prendre la mesure de son déploiement artistique, tandis que ses autres albums, peu traduits en France, offrent des mises en page particulièrement inventives.

📖 — Toujours commercialisés, disponibles en librairie.

Les autres titres peuvent être trouvés en occasion et, nous l'espérons, en bibliothèque.

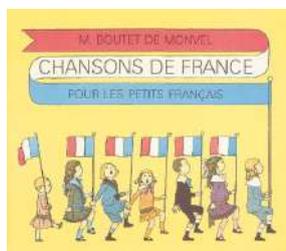
Ils mériteraient quoi qu'il en soit une réédition.



L'oncle Rémus raconte

Joel Chandler Harris
Ota Janeček
La Farandole, 1978 (USA, 1881).

Ces histoires transmises oralement au XIX^e siècle dans la communauté afro-américaine ont été retranscrites pour la première fois par l'abolitionniste Harris soucieux de sauvegarder ce pan de culture. Ainsi, un ancien esclave raconte les mésaventures d'un lapin à un jeune garçon. Elles ont inspiré le Jojo Lapin d'Enid Blyton.



Chansons de France

Maurice Boutet de Monvel
L'École des loisirs, 1980 (1884).

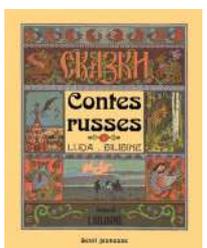
Entre héritage des illustrateurs anglais (Kate Greenaway et Walter Crane notamment) et influence des estampes japonaises, l'illustrateur offre des représentations d'enfants sages et apprêtés qui connaîtront un grand succès, figurés par des traits graciles et des couleurs claires, dans des compositions savamment étudiées.



Le Grand cirque international

Lothar Meggendorfer
Albin Michel Jeunesse, 1996
(Allemagne, 1887).

Illustrateur allemand inventif, Lothar Meggendorfer, façonne le livre animé dans toute sa modernité en multipliant les thèmes, les techniques et les dispositifs d'animation. Dans un contexte de développement des jeux d'images animées et du cinématographe, il croise les genres et les registres. Ici, dans cette réédition déjà disparue, le cirque est l'occasion d'un déploiement en volume sensationnel.



Contes russes

Ivan Bilibine
Luda Schnitzer
Seuil, 2012 (Russie, 1901-1903).

Peintre et illustrateur au style personnel, foisonnant, puisant dans les motifs de l'imagerie populaire tout en s'inscrivant dans le contexte de l'Art Nouveau. Ses illustrations des contes russes, dont beaucoup seront directement publiés en France dans les années 1930, deviennent un modèle de référence encore peu dépassé aujourd'hui.



Le livre en pente

Peter Newell
Albin Michel Jeunesse, 2007
(USA, 1910).

Comme ses contemporains Windsor McCay ou Gustav Verbeek, Peter Newell joue avec la forme naissante du récit en images, au début du XX^e siècle. Chacun de ses albums repose sur un concept: livre trouvé de part en part, images à double sens ou, ici, livre à forme quadrilatère pour donner l'illusion du mouvement perpétuel.



Drôles de bêtes

André Hellé
MeMo, 2011 (1911).

Peintre, publicitaire, décorateur de théâtre, André Hellé se consacre au livre pour enfant comme un art qui se déploie vers le mobilier ou le jouet. Il en est ainsi de ce titre conçu dans sa totalité, textes, images, maquette, jusqu'aux éléments de couverture, dont le thème se décline d'abord en chambre complète, et en jouet, dans le catalogue du Printemps.



Paul et son habit neuf

Elsa Beskow
Circonflexe, 2003 (Suède, 1912).

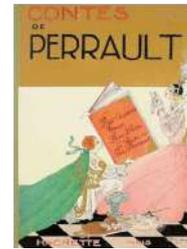
Autrice de plus de trente albums, la Suédoise Elsa Beskow s'attache à décrire la vie de village, la nature... Ici, elle met en scène un jeune héros très autonome pour suivre la conception d'un nouvel habit de la tonte du mouton à la couture, en passant par le filage. Cet album multi traduit témoigne d'une belle harmonie entre la fiction et le documentaire.



Contes de Grimm

Arthur Rackham
BNF, 2017 (Royaume-Uni, 1912).

Après George Cruikshank, Richard Doyle ou Walter Crane, Arthur Rackham fut l'un des grands illustrateurs anglais des contes de Grimm. Dans ce recueil, ses traits rugueux, presque charbonneux, le disputent à la luminosité des couleurs et aux dessins des figures enfantines, desquelles émane une grande douceur.



Contes de Perrault

Félix Lorioux
Hachette, 1997 (1927).

Par son trait libre et léger, nourri d'influences anglaises et japonaises, le dessinateur pour la publicité et pour la presse, Félix Lorioux, emmène le conte sur un terrain véritablement enfantin. Il lui donne ainsi un caractère joyeux, solaire, qui repousse l'effrayant vers l'humoristique voire le burlesque.



Bagadj: un voyage en Russie

Vladimir Lebedev,
Samuel Marchak
Ouvroir humoir, 2009
(Russie, 1926-28).

Le poète et éditeur Samuel Marchak et le peintre, affichiste, Vladimir Lebedev, ont créé ensemble dans les années 20 plus d'une cinquantaine de livres pour enfants, aux compositions en textes et images d'une grande puissance graphique. Ici, la narration en randonnée collabore avec un humour absurde qui sait également rendre l'illusion du voyage.



L'île Rose

Charles Vildrac,
illustré par Edy-Legrand
Thierry Magnier, 2006 (1924).

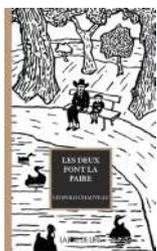
Utopie, robinsonnade et roman d'aventure, ce premier texte adressé à la jeunesse par Charles Vildrac décrit la vie des gamins de Paris puis sur l'île Rose, sorte de paradis créé pour les enfants par un riche industriel. L'auteur est l'un des premiers à utiliser une langue populaire, des mots d'enfants et à décrire l'esprit de l'enfance.



Bonjour, Bonsoir

Nathalie Parain
Flammarion Père Castor,
2001 (1934).

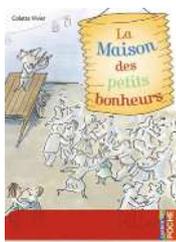
Issue des avant-gardes russes, Nathalie Parain a créé des albums pour enfants d'une grande modernité, en particulier ceux des albums du Père Castor. Une monographie lui est consacrée aux éditions MeMo. Sur les pages détachables de cet ensemble d'images pour les petits, son graphisme efficace se trouve adouci par ses couleurs délicates.



Les deux font la paire

Léopold Chauveau
La Joie de lire, 2003 (1937).

Chirurgien, mais aussi sculpteur et dessinateur, Chauveau met ici en scène un père et son fils inventant ensemble de courtes histoires. Tissés de leurs dialogues, ces récits et leurs intrigues souvent loufoques parlent autant de l'écriture, de l'imagination, du plaisir de créer que de la complicité entre un père et un fils.



La Maison des petits bonheurs

Colette Vivier
Casterman Poche, 2012 (1939).

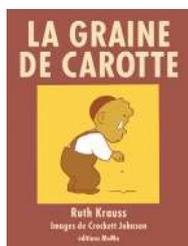
Ce roman est le premier grand succès de Colette Vivier (*La Maison des Quatre-Vents*, *La Porte ouverte*) qui modernise le roman pour la jeunesse en se glissant dans l'esprit d'un enfant de 11 ans. Sous forme d'un journal, elle décrit son quotidien, ses joies, ses soucis, ses bonheurs...



Brun l'ours

Samivel
Delagrave, 1996 (1939).

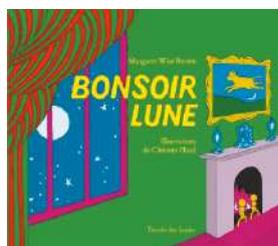
Un des albums de la trilogie médiévale (avec *Goupil* et les *Malheurs d'Ysengrin*) de ce célèbre illustrateur des montagnes. Ici, Samivel excelle dans la comédie animale anthropomorphisée en reprenant les personnages du *Roman de Renart*. Il y assume un décor moyenâgeux et une écriture truculente en vers libre.



Graine de carotte

Ruth Krauss
Crockett Johnson
MeMo, 2017 (USA, 1945).

Un texte concis, aux mots choisis, une dramaturgie épurée par des images aux lignes claires, en deux couleurs, font de cet album un sommet du genre, qui libère de grandes émotions et touche à des notions essentielles : justice, patience, confiance, persévérance de l'enfant face aux évidences des adultes.



Bonsoir lune

Margaret Wise Brown,
Clement Hurd
L'École des loisirs, 2022 (USA, 1947).

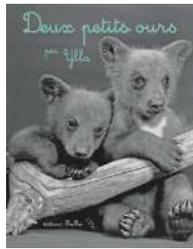
Dans cet album sans équivalent tout concourt au rythme apaisé du livre qui dirige vers le sommeil : un texte poétique lancinant, une mise en page alternée, de subtils mouvements et une luminosité qui décroît de page en page. Par une autrice phare de l'écriture d'albums, et un artiste qui a notamment collaboré avec Fernand Léger.



La toile de Charlotte

E. B. White
Garth Williams
L'École des loisirs, 2007 (USA, 1952).

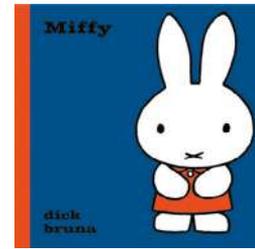
Charlotte, une araignée sympathique, accueille Wilbur, un porcelet chétif, et le sauve de l'abattoir. Ce grand classique américain mettant en scène l'amitié entre animaux séduit par son originalité, la précision des détails, et surtout par sa façon d'aborder la mort avec réalisme et émotion, sans sentimentalisme exacerbé.



Deux petits ours

Ylla
MeMo, 2018 (USA, 1954).

Des photographies en noir et blanc racontent les aventures de deux oursons profitant de l'absence de leur mère pour découvrir le monde. Célèbre photographe animalière hongroise émigrée aux États-Unis, Ylla est une figure du courant de l'illustration photographique en littérature jeunesse au milieu des années cinquante.



Miffy

Dick Bruna
La Martinière, 2021 (Pays Bas, 1955).

Apparence minimaliste, formes simples et arrondies, aplats de couleurs entourés d'un trait noir: le graphisme est au service de la force de ce personnage de petit lapin. Une approche qui a inspiré de nombreuses autres figures à commencer par celle d'Hello Kitty.



Les larmes de crocodile

André François
Delpire, 2004 (1955).

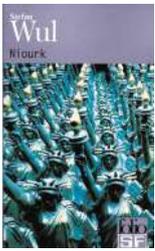
Robert Delpire, éditeur, galeriste, publicitaire, porte le livre illustré pour la jeunesse au rang de livre d'art. Exemple éloquent avec cet album du grand artiste et affichiste André François: boîte enserrant le livre, format, couleurs et jusqu'à la typographie sont subtilement élaborés pour contribuer à la narration.



On dirait qu'il neige

Remy Charlip
Les Trois ours, 2011, (USA, 1957).

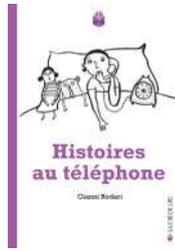
Danseur, chorégraphe et graphiste, l'artiste américain a façonné en toute liberté des albums à dimension expérimentale, tel ce petit format gracieux qui raconte l'histoire concise d'un jeune garçon sur la banquise, évoluant donc dans un univers blanc, figuré par le seul blanc de la page. Les jeunes lecteurs, subjugués, ne pensent pas à réclamer des images!



Niourk

Stefan Wul
Gallimard Jeunesse, 1981 (1957).

Deuxième récit de cet auteur dentiste le matin et passionné de science-fiction le reste du temps. Ici, tout se passe sur une Terre ravagée par un cataclysme et dominée par des animaux mutants. Un enfant noir, rejeté, part à la recherche d'une ville mythique: Niourk. Un des premiers récits post apocalyptique français à s'imposer en littérature jeunesse...



Histoires au téléphone

Gianni Rodari
La Joie de lire, 2017 (Italie, 1962).

Un titre phare de cet adepte de la forme courte à l'imagination débordante. Cette grande plume italienne pour la jeunesse s'est beaucoup interrogée sur la place de l'auteur jeunesse dans la société et le projet politique de transmission porté par ses écrits. *Sa Grammaire de l'imagination* (1973) reste une référence sur l'écriture créative.



Jour de neige

Ezra Jack Keats
Éd. Les éléphants, 2021 (USA, 1962).

Jeune garçon juif du quartier de Brooklyn, Keats, devenu illustrateur, choisit de mettre en scène dans ses albums des enfants noirs, compagnons d'infortune. Des personnages comme les autres, mis en scène dans leurs activités de tous les jours. Ainsi, l'illustrateur a permis d'ouvrir l'album à la représentation de minorités avec une grande évidence.



Les enfants fichus

Edward Gorey
Le tripode, 2014 (USA, 1963).

Premier livre et l'un des plus connus de cet auteur célèbre pour son univers étrange et noir. Ici, par ordre alphabétique de leur prénom, les enfants tombent dans l'escalier, gobent des noyaux, se font empaler... Un étonnant abécédaire, gothique, drôle et inattendu qui a inspiré tant d'artistes dont Tim Burton.



Harriet l'espionne

Louise Fitzhugh
Mette Ivers
Bibliothèque Internationale Nathan
1980, (USA, 1964).

Un des nombreux titres publiés à la Bibliothèque Internationale, collection emblématique chez Nathan ayant l'ambition de faire découvrir des textes jeunesse du monde entier. Solitaire, Harriet mène «des rondes d'espionnages» et rapporte ce qu'elle observe dans son journal. C'est aussi l'un des premiers romans qui décortique l'appréhension de grandir.



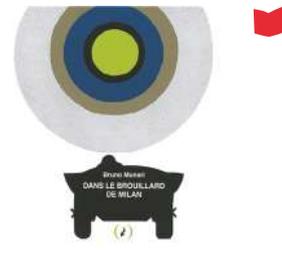
Le Petit Chaperon Rouge

Warja Lavater
Galerie Maeght, 1965.



Les aventures d'une petite bulle rouge

Iela Mari
L'École des loisirs, 2006 (Italie, 1967).



Dans le brouillard de Milan

Bruno Munari
Les Grandes Personnes, 2012
(Italie, 1968).

Sous forme d'un petit et précieux *le porello* (livre en accordéon), la peintre et illustratrice suisse propose une adaptation entièrement géométrique de la version du conte des frères Grimm. Le Chaperon rouge est un rond rouge, la grand-mère, un bleu, le loup, un noir... Au lecteur de reconstituer la narration au fil des points colorés. Sans un seul mot.

La designeuse italienne, dans ses albums sans texte montrant systématiquement des métamorphoses ou évolutions de page en page, entraîne les enfants dans l'exploration calme et silencieuse de ses formes gracieuses. Documentaires ou poétiques, ses albums permettent une lecture de l'image autonome par les jeunes enfants.

Pour figurer une promenade en ville, l'artiste Bruno Munari choisit d'imprimer ses illustrations sur des feuilles de calque. L'effet est saisissant, on croit avancer dans le brouillard! En étant l'un des premiers à travailler la matière même du livre, il influence plusieurs générations d'illustrateurs qui, encore aujourd'hui, se réclament de son héritage.



Poule Plumette

Paul Galdone
Circonflexe, 2022 (USA, 1968).

Ce conte en randonnée, au refrain entêtant, jouant sur la paranoïa, est l'un des multiples contes pour enfants illustrés par l'américain d'origine hongroise qui renouvela le genre en leur donnant une grande efficacité graphique et verbale, tout en offrant de nombreux détails humoristiques à destination des jeunes lecteurs.



Moi j'irai dans la lune et autres Innocentines

René de Obaldia
Emmanuelle Houdart
Grasset Jeunesse, 2017 (1969).

« *You spique anglische? Faut drôlement être fortiche pour parler anglais...* » Dans son recueil de comptines, l'académicien raconte des histoires courtes, jouant avec les mots, le rythme des phrases, l'absurde, l'humour, en osant parfois le grinçant, et l'impertinence pour évoquer les thèmes de l'enfance : la famille, l'école, les bêtises...

LE GÉRANIUM SUR LA FENÊTRE VIENT DE MOURIR
MAIS TUL MAÎTRESSE, TU NE T'EN ES PAS APERÇUE



Le géranium sur la fenêtre vient de mourir mais toi maîtresse tu ne t'en es pas aperçue

Collectif (Albert Cullum)

Les Livres d'Harlin Quist, 1998 (1971).

Collaboration d'un éditeur américain et d'un éducateur français, les éditions Harlin Quist ont fait naître une nouvelle génération de livres pour enfants. Cet album, au titre original à rallonge, est la porte d'entrée d'une virulente diatribe contre la violence institutionnelle de l'école. 28 illustrateurs vont incarner les propos d'un enfant qui la dénonce, chacun dans son style fort et singulier.

Judy Blume

Ce n'est pas la fin du monde



Ce n'est pas la fin du monde

Judy Blume

L'École des loisirs, 1984 (USA, 1972).

Le monde de la narratrice s'effondre quand elle comprend que ses parents divorcent. Le premier titre de l'Américaine Judy Blume traduit en français signe le début du roman ado ancré dans le réel, moins édulcoré, en France. Elle est aussi l'une des premières à évoquer le sexe et la religion sans aspect moralisateur.

JEAN-CÔME NOGUÈS

Le faucon déniché



Le faucon déniché

Jean-Côme Noguès

PKJ 2010, (1972).

Jean-Côme Noguès, ancien enseignant et passionné par le Moyen Âge en Occitanie, plonge son lecteur dans l'époque médiévale et la féodalité. Un enfant, un animal, un fauconnier et rythmé, ce roman historique (complété ensuite par deux tomes) marque ce genre déjà emblématique et apprécié en littérature jeunesse.



Rose Bonbon

Adela Turin

Nella Bosnia

Actes Sud Junior, 2014 (1975).

Premier album de cette autrice italienne qui s'engage dans les années 1970 pour une littérature non sexiste. Dans une tribu d'éléphants, les mâles sont gris et les femelles roses. Mais Pâquerette, elle, reste grise... Ce livre militant a été publié en France par les Éditions des Femmes créées en 1970 par Antoinette Fouque.



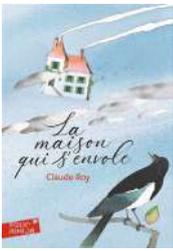
Les Gnomes

Wil Huygen

Albin Michel Jeunesse, 2000

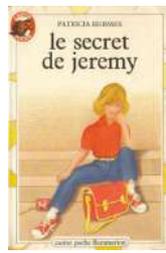
(Pays-Bas, 1976).

Ce gros album, dense et détaillé, décrit la vie des gnomes, bonshommes et bonnes femmes aux chapeaux rouges. Notes manuscrites et aquarelles colorées détaillent leur mode de vie, leur répartition géographique, leur habillement... De l'humour, un ton décalé, offrent une approche du merveilleux à la façon d'un documentaire.



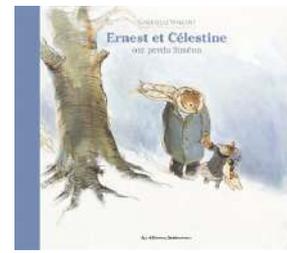
La maison qui s'envole

Claude Roy
Gallimard jeunesse (Folio Junior), 1977.



Le Secret de Jérémy

Patricia Hermes
Castor Poche, Flammarion, 1980.



Ernest et Célestine ont perdu Siméon

Gabrielle Vincent
Casterman, 2012 (1981).

Gallimard lance cette collection de poche pour démocratiser une littérature de qualité. Ce court roman aux allures de fable, signé d'un grand écrivain, met en scène des enfants laissés sous la surveillance d'un grand-père assoupi qui transforment leur maison en champ de bataille. Claude Roy distille avec poésie le merveilleux dans un quotidien réaliste.

Un des nombreux titres de cette collection emblématique créée en 1980 pour offrir de la littérature au plus grand nombre. Dans celui-ci, la romancière américaine raconte l'histoire d'une jeune fille redoutant la rentrée à cause de ses crises d'épilepsie. Un texte décrivant avec finesse la peur du regard des autres.

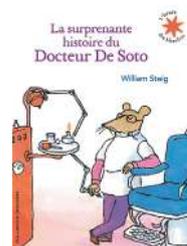
Ce premier album d'une série de vingt-six tomes ayant un ours et une souris comme héros témoigne de sa force et de sa singularité : son ancrage dans le quotidien, l'usage de dialogues pour un texte très concis en miroir avec un dessin exceptionnel pour raconter l'étendue des émotions ressenties par les personnages et le lecteur.



Le Sorcier de la Montagne de Feu

Steve Jackson
Ian Livingstone
Coll. Un livre dont vous êtes le héros,
Folio Junior, Gallimard Jeunesse, 1983
(Royaume Uni, 1982).

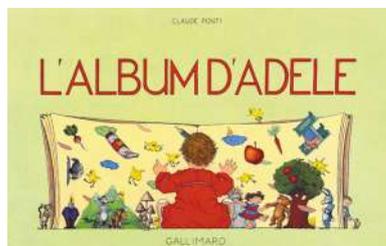
Ancré dans le genre du médiéval fantastique, c'est le premier titre de cette série adaptée de l'américain. Fondée sur les jeux de rôle, « LDVELH » est l'un des premiers « phénomènes » éditoriaux pour la jeunesse, auquel succéderont des séries à très grand succès, comme *Chair de poule* (1992, chez Bayard). Son principe de lecture interactive, basée sur le hasard donnera lieu à un véritable genre.



La surprenante histoire du Docteur De Soto

William Steig
Gallimard jeunesse 2015, (USA, 1982).

Dessinateur, « cartoonist » au grand talent, que le succès de l'adaptation cinématographique de l'un de ses livres, *Shrek!*, a éclipsé. Son dessin gracile et expressif, ses personnages particulièrement incarnés, son sens aigu de la mise en scène, qui atteint ici un sommet, forment une oeuvre pour enfants attachante et singulière.



L'album d'Adèle

Claude Ponti
L'École des loisirs, 1986.

Premier titre d'une oeuvre sans équivalent, qui montre déjà l'ampleur de son imaginaire. Partant de l'imagier, mais sans texte, ce vaste album entraîne ses tout jeunes lecteurs vers de multiples parcours de lecture qui sillonnent les double-pages, le livre tout entier. Une vision audacieuse des capacités des bébés à se plonger dans la lecture de l'image.



Jour de lessive

Christian Bruel
Anne Bozellec
Thierry Magnier 2013,
(Le Sourire qui mord, 1987).

Avec ses airs de petit cahier, sans texte, au graphisme épuré en noir et blanc, l'album fait figure de publication bon marché à sa parution. Il appartient en réalité à un catalogue hors-norme, fait de livres aux styles et aux fabrications éminemment variés visant « un autre imaginaire ». De fait, ses illustrations aussi douces que puissantes emportent loin les rêveries du lecteur.



L'oeuf

René Mettler (Collectif)
Mes Premières Découvertes,
Gallimard Jeunesse, 1989.

Titre phare de cette collection qui a révolutionné l'esthétique et le parti pris pédagogique du documentaire pour les très jeunes enfants. Au-delà du papier brillant, du graphisme ultra réaliste, des images détournées... c'est la maîtrise d'un système dévoilant, grâce à des pages transparentes, l'intérieur du sujet étudié. On voit pour comprendre.



Le bruit du vent

Hubert Mingarelli
Gallimard Page Blanche, 1991.

Avec son titre en référence à la prestigieuse collection de la N.R.F, Geneviève Brisac crée une collection de romans jeunesse qui aborde enfin des sujets de préoccupation forts des ados tout en montant un véritable catalogue d'auteurs, tel l'écrivain Hubert Mingarelli, qui met sa plume fine et limpide au service d'un portrait d'adolescent hanté par la culture du secret.



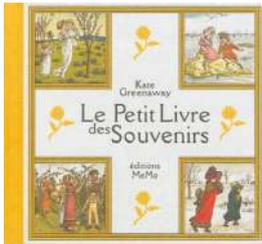
Petit Musée

Grégoire Solotareff
Alain Le Saux
L'École des loisirs, 1992.

Cet imagier est le premier à être conçu à partir du plaisir des enfants à observer les oeuvres d'art de la peinture classique aux tableaux plus contemporains. Des détails extraits de toiles de tous les siècles, tous les styles, tous les courants... sont sobrement associés à des mots. C'est aussi l'un des premiers livres d'art publiés pour les tout-petits.

40 TITRES À (RE)DÉCOUVRIR

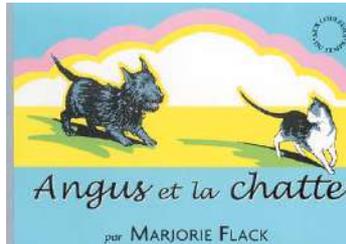
Figures souvent trop discrètes des collections patrimoniales, ces quarante titres méritent amplement d'être (re)considérés pour ce qu'ils sont : de belles réussites de l'édition jeunesse.



Le Petit Livre des souvenirs

Kate Greenaway
MeMo, 2013, (Royaume-Uni, 1888).

Les aquarelles raffinées et délicates de l'illustratrice anglaise racontent en douceur et en poésie les saisons qui passent. Dans l'Angleterre victorienne, Kay Greenaway représente une enfance idyllique et douce. Dans ce livre mi journal intime, mi almanach, le lecteur remplit les lignes vides de ses souvenirs.



Angus et la chatte

Marjorie Flack
Circonflexe, 2007, (USA, 1931).

Un texte sobre, une histoire simple pour cet album publié au début des années 1930 mais qui témoigne de la volonté de l'autrice d'impliquer fortement son lecteur. Marjorie Flack joue la connivence : grâce à ses images, le lecteur finit par en savoir plus que le héros, le chien Angus.



Capitaine Massacrabord

Mervyn Peake
La Joie de Lire, 2011 (Royaume-Uni, 1939).

Interprétation singulière, de la classique aventure de pirates où le texte dialogue avec un dessin au trait, exécuté à la plume, caractérisant des personnages grotesques et pittoresques. Un humour absurde, proche du *nonsense*, un dessin et des couleurs aux multiples étirements et débordements signent le premier album d'une oeuvre des plus originales.



Les Chapardeurs

Mary Norton
L'École des loisirs, 1982 (USA, 1952).

Premier tome d'une série de fantasy récompensée par la médaille Carnegie et qui met en scène une héroïne minuscule vivant secrètement dans une maison d'humains ! L'humour tient au regard porté sur notre monde, l'aventure au besoin de ne jamais se faire voir d'un humain...



Eloïse

Kay Thompson
Hilary Knight
Gallimard Jeunesse, 1982 (USA, 1955).

Au Plaza, à New York, Eloïse mène la grande vie. Kay Thompson, chanteuse, racontait son existence extraordinaire avec une voix d'enfant. Ses récits lui ont inspiré cet album dont une grande partie de l'histoire se passe entre le texte et le dessin à la plume qui rétablit la vérité du propos un peu vantard de la jeune héroïne.



Tout toute seule

William Wondriska
Hélium, 2011, (USA, 1963).

William Wondriska fait partie de ces designers graphiques américains, tel Paul Rand, ayant eu une intense activité commerciale dans laquelle ils ont su trouver une place pour les livres pour enfants. Ici, il entremêle avec humour et fraîcheur photographie, illustration et typographie en précurseur, mettant en scène sa propre fille.



Love

Lowel A. Siff
Gian Berto Vanni
Tisné, 1964.

Publié par le fils, novateur, de cette maison dédiée aux livres d'art, Gian Berto Vanni conçoit un livre opérant des dessins et des découpes dans des papiers de couleurs vives qui jouent des superpositions au fur et à mesure que le lecteur tourne les pages. Le texte, bilingue, se fraye un chemin entre tension dramatique et ironie.



Sans fin la fête

Etienne Delessert
Eleonore Schmidt
Un livre d'Harlin Quist, Gallimard,
1986 (Harlin Quist, 1967).

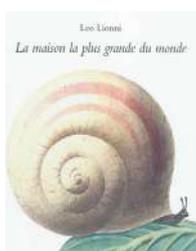
Auteur-illustrateur suisse venu de la presse et de la communication publie son premier livre jeunesse l'année de lancement des Livres d'Harlin Quist en France. Auteur de plus de 80 livres, il est notamment célèbre pour son illustration d'inspiration surréaliste des contes d'Ionesco mais aussi pour cet album réédité maintes fois dans lequel il revisite l'épisode de l'arche de Noé.



Réponds correctement

Eva Janikovsky
La Joie de Lire, 2012 (Hongrie, 1968).

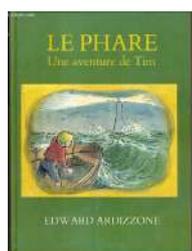
Cette écrivaine hongroise, particulièrement connue pour son œuvre jeunesse, aborde le plus souvent les événements du quotidien et les relations entre les enfants et les adultes. La modernité du propos de cet album est entre autres de souligner l'inutilité de certaines questions des adultes aux enfants!



La Maison la plus grande du monde

Leo Lionni
L'École des loisirs, 2009 (USA, 1968).

Victimes du succès de *Petit bleu* et *Petit Jaune*, les autres albums de Leo Lionni restent souvent dans l'ombre. Celui-ci dont le graphisme est étonnamment actuel, porte, comme les autres, l'empreinte forte d'un fabuliste, dont les histoires ont toujours une grande valeur humaniste, sans aucune intention morale.



Le phare, Une aventure de Tim

Edward Ardizzone
L'École des loisirs, 1978
(Royaume-Uni, 1968).

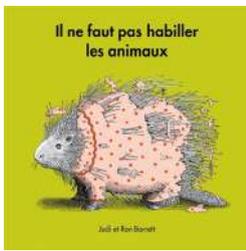
Peintre britannique, illustrateur de contes et de textes classiques de Mark Twain et Charles Dickens, Edward Ardizzone crée au milieu des années trente, le héros de littérature jeunesse Tim qui devient très populaire au Royaume-Uni. Dans cette série d'une dizaine de titres, il raconte les aventures maritimes de ce jeune garçon. Dans *Le phare*, Tim fait face à des pilleurs d'épaves.



Gare au renard!

Pat Hutchins
Circonflexe, 2014,
(Royaume-Uni, 1968).

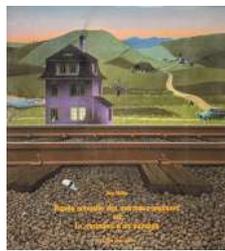
Par le texte, simple, se raconte la promenade paisible de la poule. Par les images, c'est une tout autre histoire qui se donne à lire visuellement puisque le renard tente de croquer la poule. La tension met le lecteur à l'épreuve. Si le titre dénature un peu le procédé, cette traduction a le mérite de faire connaître un classique américain incontournable.



Il ne faut pas habiller les animaux

Judi et Ron Barrett
L'École des loisirs, 2019
(USA, 1970).

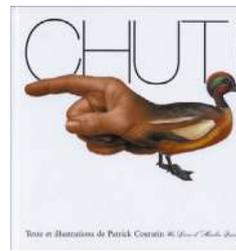
Un incontournable dans les écoles pendant des années! Texte et illustrations explorent avec humour les raisons pour lesquelles il ne faut pas habiller les animaux. Un porc-épic avec sa chemise arrachée, un chameau avec les chapeaux sur ses bosses... Les réponses en images jouent autant avec la surprise que la logique!



La Ronde annuelle des marteaux-piqueurs ou la mutation d'un paysage

Jorg Müller
L'École des loisirs, 1974
(Suisse, 1973).

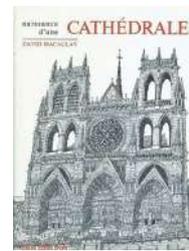
Portfolio de 7 images qui sensibilise à l'évolution d'un territoire, rejoint par un autre sur la mutation d'une ville en 1976. Jörg Muller, auteur-illustrateur allemand, Prix Hans Christian Andersen, a, dans ses albums, constamment innové, par la forme comme par le sujet, sans jamais perdre de vue l'émotion du lecteur.



Chut!

Patrick Couratin
Les Livres d'Harlin Quist,
1998 (1974).

Face à un texte délicieusement absurde, les images de l'illustrateur, également affichiste et graphiste, entrecroisent les règnes, une main devient éléphant, une vache se dote d'une tête de pomme... Dans l'édition originale de 1974, des fonds noirs donnent à ces créations hybrides intrigantes.



Naissance d'une cathédrale

David Macaulay
Deux coqs d'or, 1974
(USA, 1973).

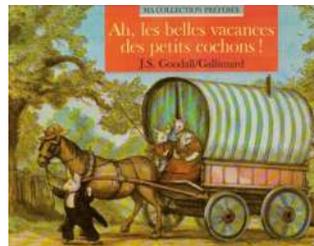
Les planches de l'Américain Macaulay montrent les artisans au travail et leurs outils. La cathédrale de Chutreaux n'existe pas mais la précision de l'histoire de sa construction en fait un récit documentaire d'aventure. *Naissance d'une Pyramide* ou encore d'un château fort sont parmi les autres titres de ce maître de la vulgarisation architecturale.



Laura, le Terre-Neuve d'Alice

Philippe Dumas
L'École des loisirs, 1976.

Premier album jeunesse de cet auteur qui a également illustré des oeuvres classiques et contemporaines de son crayonnage nerveux et libre, rehaussé par des aquarelles très maîtrisées. D'autres titres s'ajouteront à celui-ci pour former une série qui exprime les nuances et les sentiments de la relation entre Laura et son chien aussi imposant que bienveillant.



Ah, les belles vacances des petits cochons!

John Strickland Goodall
Gallimard Jeunesse, 1998
(Royaume-Uni, 1976).

Les albums sans texte de cet illustrateur, peintre aquarelliste britannique, ont connu un franc succès dans les années 1980... avant d'être oubliés. Son sens de la narration visuelle, le charme de ses décors et de ses personnages, des animaux toujours richement vêtus, en font pourtant de délicieux petits albums, absolument intemporels.

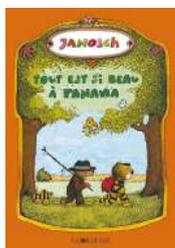


John Brown, Rose et le chat de minuit

Jenny Wagner,
Ron Brooks
Âne Baté éditions, 2008
(Australie, 1977).

Bijou méconnu de l'édition australienne, ayant été plusieurs fois traduit en France, cet album délicat, aux traits rappelant ceux d'un Maurice Sendak, aborde avec subtilité un trio affectueux original entre une vieille dame, son chien et un chat visiteur. Les sentiments se faufilent entre textes ciselés et doux instantanés.





Tout est si beau à Panama

Janosch
La Joie de lire, 2011
(Allemagne, 1978).

L'album le plus célèbre de cet auteur illustrateur allemand chante de la force de l'amitié. Ses personnages phares, un tigre et un ours, décident de partir à la découverte du Panama où « tout est plus beau ». Fantaisie et sagesse populaire apportent une réelle philosophie à ce périple peuplé de rencontres et d'aventures.



Il pleut...

Peter Spier
L'École des loisirs, 1982
(USA).

Dessinateur talentueux, Peter Spier excelle à raconter des histoires par le biais de ses seules images. Lesquelles, douces et expressives, accueillent avec générosité les jeunes lecteurs qui peuvent les lire en toute autonomie. Ici, une météo pluvieuse donne lieu à une haletante aventure du quotidien. Par l'auteur de *Sept milliards de visages*.



Le jardin de Monet

Christina Björk,
Lena Anderson
Casterman, 1986
(Suède, 1985).

Une petite fille emmène le lecteur à la découverte de Monet, sa maison, son jardin... Ce documentaire innove en matière de livre d'art pour la jeunesse: des personnages de fiction (l'enfant et le vieux jardinier à la retraite) rendent la découverte plus ludique.



Cette histoire avec la vache

Marlen Haushofer,
ill. Katrin Strangl
Le Sourire qui mord, 2008
(Allemagne, 1985).

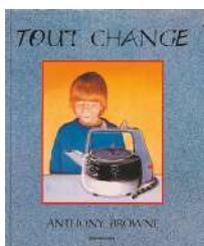
L'écrivaine autrichienne des années 1960, qui a signé des romans aux ambiances entêtantes convoque ici, dans un magnifique prologue, une enfance marquée par des interdits absurdes. Autant d'instantanés ensuite illustrés avec un style épuré, presque brut, et très graphique, par l'incontournable Katrin Strangl.



Ken, le renard d'Aki

Akiko Hayashi
L'École des loisirs, 1990
(Japon, 1989).

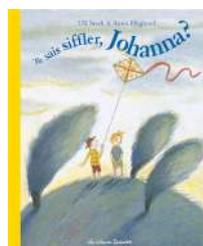
La célèbre illustratrice japonaise, qui dessine avec une tendresse incomparable les enfants, livre ici un chef d'oeuvre d'émotion contenue, récit des jeunes années d'une petite fille, du point de vue de son renard en peluche, lequel commence à montrer des signes de fatigue...



Tout change

Anthony Browne
Kaléidoscope, 2021
(Royaume-Uni, 1990).

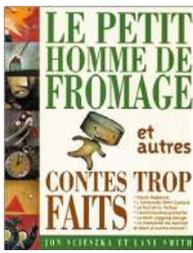
De son dessin réaliste, l'illustrateur fait surgir l'expressivité par son sens aigu du détail et des figurations symboliques. Ici, la multiplication des motifs de la nativité, les perpétuelles métamorphoses, traduisent l'état d'esprit inquiet d'un jeune garçon dans l'attente fébrile de l'arrivée de sa petite soeur.



Tu sais siffler, Johanna?

Ulf Stark,
Anna Höglund
Casterman, Les albums
Duculot, 2004, (Suède,
1992).

Une histoire délicate comme sait si bien les tisser cet auteur pour la jeunesse suédois qui reste relativement peu traduit en français... Ici, un petit garçon se trouve un grand-père d'adoption. Cet album qui évoque la vieillesse, le deuil, les relations avec les personnes âgées s'adresse à des enfants déjà lecteurs.



Le Petit Homme de fromage et autres contes trop faits

Jon Scieszka,
Lane Smith
Seuil Jeunesse, 1995
(USA, 1992).

Détournements parodiques, versions littéralement revisités et authentiquement « postmodernes », le duo américain, avec ce recueil de contes (parmi d'autres albums ludiques, vivifiants et drôles), a offert aux enfants d'entrer dans les coulisses d'une création débridée, à l'humour irrésistible.



Une nuit, un chat

Yvan Pommaux
L'École des loisirs, 1993.

Cet album évoquant la prise d'autonomie d'un enfant, ses chats anthropomorphisés offre un modèle intéressant sur la parentalité. L'illustration crée une connivence avec le lecteur qui voit ce père suivre son enfant. Le traitement du noir donne de la profondeur et de l'éclat aux illustrations, valorisant les détails et s'attachant à la narration par la précision de son trait.



La nuit de petit ours

Quint Buchholz
Milan, 2012
(Allemagne, 1993).

Cet album est le premier livre jeunesse pour lequel Quint Buchholz est à la fois l'auteur du texte et des images. Il met en scène de manière originale et subtile les activités d'un petit garçon, racontées par son ours en peluche. Les points de vue, la temporalité se confondent et se troublent... On trouve déjà ce qui sera sa signature, un pointillisme apportant une réelle douceur aux images.



Un été au bord du fleuve

Melvin Burgess
Gallimard, Page Blanche,
1999 (Royaume-Uni, 1995).

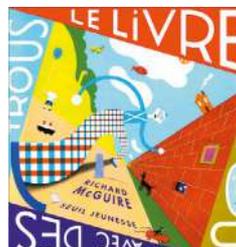
Si l'auteur britannique s'est ensuite fait connaître avec des romans pour adolescents aux thèmes audacieux tels que *Junk*, toujours traités avec une grande justesse, ce titre plus intimiste explore avec sensibilité une rencontre qui oscille entre amour et amitié entre deux êtres différents et délaissés.



Remue-ménage chez Madame K

Wolf Erlbruch
Milan, (Allemagne, 1995).

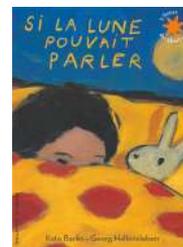
Une dame à la silhouette massive, constamment dévorée par l'inquiétude, reprend goût à la vie en élevant un jeune corbeau tombé du nid. Avec ses protagonistes inhabituels, l'auteur-illustrateur allemand, à la renommée internationale, signe ici l'un de ses albums les plus fascinants, à la portée symbolique inépuisable.



Le livre fou avec des trous

Mc Guire Richard
Seuil jeunesse, 1999,
(USA, 1997).

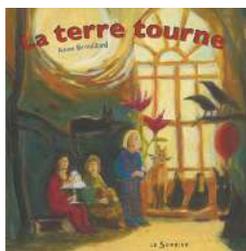
Créateur américain atypique, proche de Chris Ware ou Art Spiegelman, auteur du chef d'œuvre de la BD, *Ici* (Gallimard), fut l'un des premiers auteurs d'albums jeunesse à assumer le *flat design*. Explorant sans cesse de nouveaux registres narratifs, il se joue ici avec humour de formes colorées, étirées et découpées en un savant mélange de points de vue.



Si la lune pouvait parler

Kate Banks,
Georg Hallensleben
Gallimard Jeunesse, 1997.

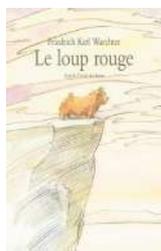
On retrouve l'illustration à la gouache épaisse et les couleurs chaudes et enveloppantes de Georg Hallensleben rendue si célèbre par sa série *Pénélope* (avec Anne Gutman). Pour cet album, il avait collaboré avec Kate Banks. L'alternance entre la chambre de l'enfant et les grands tableaux de ce qu'il se passe au dehors forme une ritournelle pour s'endormir et rêver à d'autres contrées.



La Terre tourne

Anne Brouillard
Sorbier, 2009 (1997).

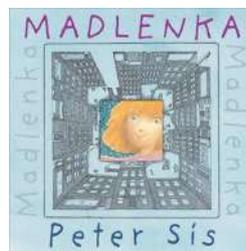
Un format carré comme le monde évoque avec sensibilité la naissance, les voyages, les amitiés, le cycle de la vie. Les images picturales, hautement suggestives, d'Anne Brouillard prennent en charge la narration, à la manière d'un conte en randonnée, laissant le texte à sa poésie. Le dispositif, atypique, embarque son lecteur au gré de ses échos et variations.



Le Loup rouge

Friedrich Waechter
L'École des loisirs, 2003
(Allemagne, 1998).

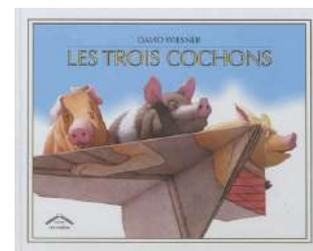
Un texte concis de cet auteur, illustrateur, et caricaturiste allemand. L'histoire de ce chien élevé par des loups est racontée en miroir avec une illustration à l'encre, alternant crayonnés bruts et dessins aquarellés. Adopté par Olga, ils écrivent tous les deux l'album que le lecteur tient dans ses mains.



Madlenka

Peter Sís
Grasset Jeunesse, 2000
(USA).

Mise en page fantasque pour une héroïne soucieuse de partager avec le monde entier une bonne nouvelle... Symbolisme, cartes, effets de zoom et de plans font partie de l'univers de l'auteur d'origine tchèque (aujourd'hui américain) Peter Sís que l'on retrouve dans cet album généreux.



Les Trois cochons

David Wiesner
Circonflexe, 2001 (USA).

Auteur américain d'albums sans texte à succès, plus confidentiels en France, David Wiesner signe ici un album qui emporte ses jeunes lecteurs dans les coulisses de la création des livres illustrés. Les cochons, se trouvant expulsés du cadre de l'image, prennent leur revanche sur le loup dans un monde parallèle aussi fascinant qu'hilarant.



TNT en Amérique

Jochen Gerner
L'Ampoule, 2002.

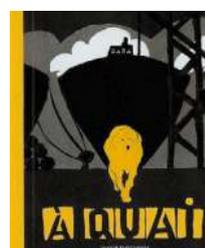
Brève aventure éditoriale, le catalogue de L'Ampoule a accueilli des titres mémorables, tel ce caviardage de *Tintin en Amérique*, subtile mise en exergue de sa violence intrinsèque par un artiste contemporain aux talents multiples et à la forte identité, qui fit quelques incursions dans le domaine de l'édition jeunesse.



Renard & renard

Max Bolliger,
Klaus Ensikat
La Joie de lire, 2002
(Allemagne, 2002).

Cet auteur suisse qui a suivi des études de psychologie et de pédagogie propose avec cet album une fable animalière sur la puissance de l'amitié. Il évoque l'ambivalence du renard avec un personnage de renard peureux et un personnage de renard courageux, l'un part découvrir le monde, l'autre l'attend.



À quai

Sara
Seuil Jeunesse, 2005.

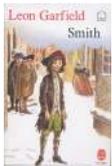
La technique de prédilection de l'illustratrice, les papiers déchirés, lui offre de composer des images aux figures franches et contrastées. Ici, autour du noir, du jaune et du blanc se raconte comme un polar de quai qui tient pourtant sa dimension enfantine. Un film d'animation complète admirablement l'album.

10 ESSENTIELS À RÉÉDITER OU À TRADUIRE

Spécialistes, à divers titres, de la littérature jeunesse, 10 personnalités nous confient le livre jamais réédité, ou jamais traduit en français, qu'ils adoreraient voir réapparaître en librairie. Car tous sont actuellement introuvables, hormis pour certains en occasions. Pour les curieux, quelques informations complémentaires sont indiquées.

Claude André

Ancienne libraire Jeunesse à Nancy:



Smith

Léon Garfield, illustrations de Mette Ivers

Le livre de poche jeunesse, Paris, 1984 (1967, Londres).

Smith le petit tire-laine analphabète a volé un parchemin qui doit le mener à un trésor, mais à qui peut-il faire confiance pour l'aider à le déchiffrer ? Dans le Londres du XVIII^e siècle, il affronte des personnages redoutables mais toujours complexes et sa quête est aussi palpitante à lire que bien des récits fantastiques !
Plus d'informations dans un article de blog amateur, en anglais :
<https://fictionfanblog.wordpress.com/2013/10/23/smith-by-leon-garfield/>

Françoise Ballanger

Professeure, ancienne rédactrice en chef de *La Revue des livres pour enfants*:



Kulihrášek

Artuš Scheiner et Marta Voleská, Gustav Voleský Prague, 1926.

Un album *leporello* raconte les aventures cocasses d'un petit lutin, *Kulihrášek*, qui rencontre une série d'animaux. Le texte se présente comme une série de courts poèmes. Les images sont proches du style art nouveau et leur mise en pages préfigure la bande dessinée tchèque.
Pour en savoir plus sur ce héros :
<https://français.radio.cz/kulihrasek-la-rehabilitation-du-petit-heros-des-enfants-tcheques-8751419>

Raphaële Botte:

Auteure et journaliste spécialisée en littérature jeunesse:



Mon Âne Benjamin

Hans Limmer, Fernand Hazan éditeur, Paris, 1969 (Munich, 1968).

À la lisière entre le roman-photo et le reportage, cet album raconte la véritable vie quotidienne de Suzie avec sa famille et son âne sur une île grecque. Leur grande aventure est de se perdre ensemble sur une immense plage déserte... Le traitement en photo produit une forte identification appuyée par une narration à la première personne du singulier.
Présentation de la dernière édition (2017), en allemand :
<https://www.fischer-verlage.de/buch/%20hans-limmer-mein-es-%C2%ADel-benjamin-pappbilder%C2%AD-buch-9783737352338>

Loïc Boyer

Auteur du livre *Les images libres*, MeMo, 2022:



Leonardo da Vinci

Alice & Martin Provensen The Viking Press, New York, 1984.

Alice et Martin Provensen, fameux couple d'illustrateurs passé par les studios du cinéma d'animation, se penchent sur la vie de Léonard de Vinci. S'appuyant sur les superbes mécanismes de papier conçus par John Strejan, ils déploient tout leur savoir-faire graphique, de la calligraphie aux collages, pour rendre l'univers florentin du XV^e siècle sans pour autant sombrer dans le pastiche.
Informations complémentaires :
https://www.ccmag.fr/Leonardo-da-Vinci_a402.html

Adèle Chevrier

Conservatrice, responsable du fonds patrimonial de l'Île aux Livres à la Bibliothèque de l'Alcazar de Marseille

et **Catherine Beauzac** Assistante de conservation à l'Île aux Livres:



1, 2, 3, 4, 5, Compter en s'amusant

R. Doisneau
et A. Plécy

La Guilde du Livre et Éditions Clairefontaine (Lausanne, 1955).

Un livre à compter illustré par Robert Doisneau, réalisées avec ses deux filles : Une quille, deux chatons, cinq escargots... En face de chaque photo en pleine page, un texte en vers et un chiffre coloré. Un succès à l'époque, traduit aux États-Unis et au Royaume Uni, dans lequel on retrouve la tendresse du photographe humaniste. dérangeant...
Pour le consulter: Fonds patrimonial de l'Île aux Livres, Bibliothèque de l'Alcazar, Marseille.

Marine Planche

Conservatrice en chef, adjointe au directeur du Centre National de la Littérature jeunesse, à la Bibliothèque Nationale de France:



Short Stories for Children 1927-1956

Walter de la Mare
Giles de la Mare Publishers,
Londres, 2006.

Une compilation des nouvelles pour enfants de Walter de la Mare, poète et romancier anglais du début du XX^e siècle. En compagnie du seigneur des poissons, d'un nez de cire et de tout le petit peuple réuni, on découvre l'atmosphère unique, la grâce, et la délicieuse mélancolie de son écriture, toujours un pied dans le réel, l'autre dans le merveilleux.
Le site officiel de Walter de la Mare: <http://www.walterdelamare.co.uk/index.html>

Jacques Desse

Libraire spécialiste du livre ancien chez Les Libraires associés (Paris 18^e):



Au jardin public

Alain Gauthier,
François Ruy-Vidal
Éditions de l'amitié, Série Animagier,
Paris, 1979.

Une jolie série un peu oubliée créée par François Ruy-Vidal, intéressante et curieuse, car elle renouvelle la forme de l'imagier en mêlant photographie et dessins, en étant signée de divers illustrateurs modernes. À noter pour *Au jardin public*, la couverture du grand illustrateur Alain Gauthier.
Consulter en ligne le catalogue bibliographique des éditions Harlin-Quist publié en 2013: https://ilab.org/assets/catalogues/catalogs_files_1249_harlin_20quist_.pdf

Hélène Valotteau

Conservatrice en chef, responsable du pôle jeunesse et patrimoine, Médiathèque Françoise Sagan à Paris:



De eerste stap

E. Bersma
G. Batelaan
Alphen aan den Rijn, (Pays-Bas, 1932).

Cette méthode de dessin en trois volumes invite l'enfant à utiliser des formes géométriques simples et des couleurs primaires pour créer des compositions plastiques de plus en plus élaborées. Ce traitement du quotidien des enfants par des formes géométriques se retrouve dans plusieurs albums néerlandais de cette période, très marqués les avant-gardes artistiques et la peinture cubiste.
Pour le consulter: Fonds patrimonial Heure joyeuse, médiathèque Françoise Sagan, Paris.

Mathilde Levêque

Maître de conférences, Paris XIII:



Das Wunderhaus

Tom Seidmann-Freud,
Herbert Stuffer Verlag
Berlin (1927).

Dans ce livre d'images « à tourner, à bouger et à transformer », la maison devient théâtre animé où apparaissent personnages et animaux. Le style de Tom Seidmann-Freud, influencé par la Nouvelle Objectivité (Neue Sachlichkeit) et ses formes géométriques, se caractérise par sa grande clarté, avec des illustrations au pochoir, à l'aquarelle et à l'encre, ce qui confère à son oeuvre poésie et douceur. Ce titre n'a jamais été traduit en français (contrairement à *Die Fischreise* (Le Voyage poisson, Albin Michel).
Le site officiel de Tom Seidmann-Freud: <https://www.tomseidmannfreud.com/>

Sophie Van der Linden

Auteure et critique spécialisée en littérature jeunesse:



The Troll Book

Mike Berenstain
Random House, New-York, 1980.

Tout savoir sur les trolls, dans un album foisonnant d'inventions ludiques qui font le bonheur des jeunes lecteurs d'images: multiples détails, humour, vision de maisons en coupes... Les jeux de lumières et les astuces de mises en pages de l'illustrateur américain fascinent à chaque double page.
Un article de blog amateur, en anglais: <http://www.vintagechildrensbooksmykidloves.com/2013/01/the-troll-book.html>

20 AUTEURS, AUTRICES OU ILLUSTRATEURS, ILLUSTRATRICES À NE PAS OUBLIER

Pour différentes raisons, ils ont cessé de publier ou n'ont pas fait paraître d'ouvrages depuis plusieurs années. L'ensemble de leurs livres forment pourtant une oeuvre remarquable. Continuons à les faire lire !

Ludwig Bemelmans (1898-1962)

Arrivé aux États-Unis à 16 ans, il devient dessinateur et écrivain humoristique. Créateur de décors de théâtre et auteur de BD, il publie au début des années 1930 un premier album jeunesse avant de se faire mondialement connaître avec sa série *Madeleine* racontant les aventures d'une petite pensionnaire courageuse. Ses illustrations aux allures de tableaux font aussi la marque de cet auteur.

André François (1915-2005)

D'abord exilé aux USA, où il dessine pour la presse, André François fut aussi, en France, un affichiste, illustrateur pour la publicité, artiste pluridisciplinaire virtuose dans toutes les techniques. Ses livres pour enfants sont inoubliables, libres, regorgeant d'un humour absurde, dont plusieurs furent publiés par Robert Delpire.

Miroslav Šašek (1916-1980)

Après avoir étudié l'architecture à Prague, Šašek voyage et intègre les Beaux-Arts de Paris. À la fin des années cinquante, il crée des guides illustrés de villes pour enfants. Le succès est immense. Son approche se caractérise par la modernité de son graphisme, la richesse des détails, la volonté de montrer les lieux typiques et la vie quotidienne.

Tana Hoban
(1917-2006)

Artiste américaine de renom, Tana Hoban décide, dans les années 1990, de créer des albums photographiques pour enfants qui seront ensuite largement imités. Dans chacun de ses titres, usant parfois de fenêtres en découpes, elle entend former le regard des jeunes lecteurs à la dimension plastique de leur environnement quotidien.

Judith Kerr
(1923-2019)

Fille d'un écrivain allemand et juif, toute sa famille s'exile pour fuir le régime nazi. Dans les années soixante-dix, elle racontera cette fuite dans *Quand Hitler s'empara du lapin rose*. Installée au Royaume-Uni, elle devient enseignante, scénariste, et autrice et illustratrice pour la jeunesse. *Le Tigre qui s'invita pour le thé*, son premier album, est aussi un immense succès.

Mitsumasa Anno
(1926-2020)

L'illustrateur japonais, multi-primé, a déployé des albums qui donnent la part belle à la lecture de l'image, dans ses détails graciles cernés à la plume. *Ce jour-là*, où l'on suit de pages en pages la déambulation d'un cavalier dans des décors fouillés en évolution, emplis de références, est un modèle de « Livre promenade ».

Claude Boujon
(1930-1995)

Venu de la presse jeunesse, cet artiste pluridisciplinaire a créé des albums pour enfants aux personnages de lapins et de renards criant d'humanité. Usant du modèle de la fable, dans des décors dépouillés, il se concentre sur des caractères, des sentiments, avec un mélange d'humour brut et de tendresse sans égal.

Raymond Briggs
(1934-2022)

L'auteur-illustrateur britannique Raymond Briggs a offert des oeuvres choisies, inoubliables, dans lesquelles la rondeur de son trait et la douceur de ses couleurs nimbent de tendresse ses narrations. *Son Bonhomme de neige* (1978) à mi-chemin entre BD et album sans texte, ou bien le couple d'*Ethel et Ernest* (1998) restent chers au coeur de ses lecteurs.

Uri Shulevitz
(1935)

Exilé de Pologne dans son enfance, l'auteur-illustrateur américain a contribué au renouveau du livre pour enfants dans les années 1960 à New-York et produit une véritable théorie poétique de l'album. Ses albums les plus délicats, dessinés à la plume, comme *Dans ma chambre* ou *Jour de pluie*, sont aujourd'hui indisponibles.

**Georges Lemoine
(1935)**

Passé par le graphisme et la publicité, Georges Lemoine collabore à l'agence de Robert Delpire. À la création du département jeunesse de Gallimard au début des années 1970, il illustre les textes pour enfants de grands auteurs comme J.M.G. Le Clézio, Marguerite Yourcenar, Michel Tournier, Claude Roy... Ses couvertures contribuent à donner une identité à la collection Folio Junior.

**Elzbieta
(1936-2018)**

Cette artiste franco-polonaise publie en 1972 *Petit Mops*, quatre albums sans paroles, ni couleurs, racontant les aventures d'un curieux animal hybride. Utilisant des techniques différentes qu'elle aime garder mystérieuses, elle reste célèbre pour sa capacité à rendre avec sensibilité et pudeur des histoires tragiques. Elle est l'autrice d'une soixantaine de titres dont le célèbre *Flon-Flon* et *Musette*.

**John Burningham
(1936-2019)**

Illustrateur britannique formé à la Central School of Art de Londres, il mélange les techniques et son trait rappelle parfois le dessin d'enfant. Il pimente ses albums d'une grande sensibilité, invente des schémas narratifs, joue avec les liens textes et images. *La Promenade de Monsieur Gumpy*, *Préfèrerais-tu ?*, *Grand-Papa* sont parmi ses titres les plus célèbres.

**Jan Pieńkowski
(1936)**

Au Royaume-Uni, Pieńkowski, qui a longtemps travaillé pour la publicité et les décors de théâtre, publie en 1979 le jubilatoire *La Maison hantée* qui reste aujourd'hui le pop-up le plus vendu au monde et qui réussit à combiner tous les systèmes. Il était déjà connu pour son illustration de la série *Meg et Mog*, écrite au début par Helen Nicoll.

**Claude Lapointe
(1938)**

Passé par l'École des arts décoratifs de Strasbourg comme étudiant au début des années soixante, il deviendra responsable de l'atelier illustration marquant pendant trente ans des générations d'illustrateurs. Chercheur, théoricien, il est aussi l'illustrateur d'une centaine de titres dont *Les Contes de la rue Broca* et autres textes de Pierre Gripari.

**Agnès Rosenstiehl
(1941)**

C'est en 1979 qu'apparaît le personnage de Mimi Cracra dans le magazine jeunesse Pomme d'Api (Bayard). Dans la même période, Rosenstiehl signe des albums, dictionnaires et abécédaires tels que *L'Alphabet fou*. Féministes, livres et parfaitement enfantines, ses publications ont marqué les années 1980 et continuent de faire écho encore aujourd'hui.

Béatrice Poncelet (1947)

Formée dans des écoles d'art exigeantes issues du Bauhaus, la créatrice d'origine suisse développe une technique irréprochable qu'elle met au service d'ouvrages sophistiqués, aux textes résolument littéraires, dans lesquels les moindres détails, les plus légers effets de textures ou de couleurs font sens en un art total de l'album.

Babette Cole (1949-2017)

Autrice et illustratrice prolifique, au dessin nerveux pour enfants, la Britannique Babette Cole marque ses lecteurs avec ses albums humoristiques *Le problème avec ma mère*, *Le problème avec ma grand-mère*, *Le livre qui pue*, ou encore le best-seller *Comment on fait les bébés?*

Nikolaus Heidelbach (1955)

Artiste peintre et illustrateur allemand publié en France entre autres au Sourire qui mord et aujourd'hui aux Grandes Personnes met en scène un univers surréaliste et parfois troublant. Il est influencé par le travail de Gorey, Reiser, Topor ou encore Ungerer... et aborde la mort, la sexualité et d'autres aspects rugueux de l'enfance.

Paul Cox (1959)

Entre 1987 et 2002, l'artiste français contemporain Paul Cox a publié, notamment au Seuil Jeunesse, des livres pour enfants ludiques et poétiques, profondément originaux et inventifs, d'une très grande force graphique, qui ont marqué le secteur et continuent encore aujourd'hui d'irriguer la jeune création.

Hélène Riff (1969)

Dans un style intime, aussi puissant que gracile, profondément singulier, Hélène Riff est parvenue, en une poignée de titres tous patiemment élaborés, à faire de l'album un espace créatif d'une grande liberté, repoussant les multiples possibilités expressives d'une forme artistique à part entière.

Et on n'oublie pas non plus : **Kevin Henkes, Richard Scarry, Franck Tashlin, Kazuo Iwamura, Steven Kellog, Binette Schroeder, Tomie de Paola, Hans Fischer, Josef Capek, Max Velthuijs...**

Un projet soutenu par le Centre national du livre

Avec la contribution de
Raphaële Botte
et **Sophie Van der Linden**

www.centrenationaldulivre.fr